



**STAR
WARS**

CONSTANT SPIRIT

EMPIRE ET RÉBELLION

JENNIFER HEDDLE

CONSTANT SPIRIT

STAR WARS

Constant Spirit

Version 1.0

Jennifer Heddle

Version française présentée par :



Présentation

Constant Spirit est une histoire courte écrite par Jennifer Heddle et publiée dans le 145^e numéro du **Star Wars Insider**, sorti en octobre 2013. Cette nouvelle se déroule en l'an 2 après la Bataille de Yavin, peu de temps avant le premier roman de la trilogie *Empire and Rebellion*, *Razor's Edge*.

En mission officieuse sur la planète Quellor, Leia Organa doit rencontrer Rafe Ballon, un agent de l'Alliance Rebelle. Lorsque celui-ci lui apprend qu'il est poursuivi par l'Empire, Leia va apprendre que certains sacrifices doivent être effectués, pour le bien de la Rébellion.

StarWars-Universe a le plaisir de vous présenter ce texte en version française, traduit par Link224, illustré par Jason24 et corrigé par Lain-Anksoo. Bonne lecture !

Titre original : **Constant Spirit**

Auteur : **Jennifer Heddle**

Illustrations : **Magali Villeneuve**

Traduction : **Link224**

Illustration de la version française : **Jason24**

Correction et mise en page du document : **Lain-Anksoo et Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=106

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, janvier 2014

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

— Votre Altesse, nous devons vraiment partir.

La musique entraînante jouée par un groupe de Zeltrons dans la cantina passait presque par-dessus les mots de Gorhan, mais même si Leia n'avait pas pu l'entendre, l'air solennel qui émanait de son visage tanné lui aurait fait comprendre le message.

La jeune Sénatrice Organa vérifia à nouveau son chrono, et le curieux sentiment qu'elle éprouvait au creux de l'estomac s'intensifia.

— Rafe Ballon est l'un de nos agents les plus fiables. *(Et également un ami de Père,* ajouta-t-elle silencieusement. Bien que cela ne lui donnât pas droit à un traitement de faveur.) *S'il n'est pas là, c'est qu'il doit lui être arrivé quelque chose. Ne peut-on pas lui accorder quelques minutes supplémentaires ?*

Cette réponse déstabilisa légèrement Gorhan, mais il resta néanmoins résolu. Sa détermination à lui donner de mauvaises nouvelles qu'il savait qu'elle n'apprécierait pas était une des raisons pour lesquelles elle le gardait dans son entourage. Ceci, mais aussi le fait qu'il avait presque la taille d'un Wookiee.

— J'ai bien peur que non, Princesse, fit-il. Nous sommes déjà restés trop longtemps. Si quelqu'un venait à vous trouver ici...

— Je sais, je sais.

Leia secoua la tête. Elle n'était absolument pas supposée se trouver dans ce secteur ; le plan de vol de son vaisseau officiel indiquait seulement une visite diplomatique sur Duro, gardant secret ce proche détour vers la planète Quellor. Ils avaient atterri sous de fausses identités. Elle était encore peu accoutumée aux missions en solitaire, et leur but était de rester sur la planète juste le temps qu'il faudrait pour rencontrer Rafe et récupérer les renseignements tactiques dont il disposait pour elle. Rester plus longtemps était dangereux, particulièrement pour un nouvel agent. Gorhan avait raison.

Mais cela ne voulait pas dire qu'elle devait aimer ça.

— Très bien, dit-elle, essayant de ne pas avoir l'air d'une adolescente entêtée – bien qu'elle en soit encore une. (Elle remit la capuche de sa robe bleu pâle sur sa tête.) Allons-y.

Ils sortirent de la cantina et se frayèrent un chemin parmi les rues tortueuses de Quellor City en direction du spatioport. Gorhan, alerte, montrait la voie, observant de droite à gauche avec de petits mouvements précis qui contrastaient avec sa forte carrure. Le crépuscule venait de tomber, et le noir de la nuit commençait à pénétrer au milieu des bâtiments ornés de la ville, et l'air propageait les odeurs des fleurs katella, célèbres dans la région. Malgré la présence Impériale qui se faisait ressentir tel un brouillard oppressant, c'était une ville adorable, et Leia aurait aimé avoir quelques instants pour observer les alentours.

Mais seulement un instant. Ce n'était pas son genre d'émettre des souhaits.

Ses sens vacillèrent et elle fit demi-tour au moment où une main se dirigeait vers elle et lui saisissait un bras. Le blaster de Gorhan était déjà pointé sur le visage de l'homme lorsqu'ils réalisèrent tous deux qu'il s'agissait de Rafe, dissimulé dans ce qui semblait être une allée menant à un bâtiment résidentiel, le col de sa veste remonté au maximum afin de dissimuler ses traits.

Gorhan jura en murmurant et baissa les bras.

— Rafe ! fit Leia. Que –

— Princesse. (Les yeux gris de Rafe allaient de gauche à droite ; le petit homme mince était dans un état nerveux tel que Leia ne l'avait jamais vu.) Le Moff Toggan est à ma recherche. Il a, je ne sais comment, découvert que j'étais celui qui avait percé à jour ses données. (Il tenait un datacube dans une de ses mains tremblantes.) Tout ce que j'ai

récupéré est là-dessus. Plannings de mouvements de troupes, protocoles de sécurité, tout ce dont vous avez besoin concernant ce secteur. Prenez-le et partez.

— Mais, et vous ? protesta Leia. S'ils vous attrapent, ils vont vous tuer. (*Ou pire, pensa-t-elle amèrement.*)

— Je suis déjà mort, fit Rafe en haussant les épaules, mais Leia put voir que son effort de paraître nonchalant échouait. Leia, reprit-il plus sérieusement. (Elle eut soudain un souvenir de lui, discutant stratégie dans le bureau de son père, son expression de plus en plus sombre après chaque verre de brandy.) J'ai toujours su que c'était une possibilité. Prenez ce datacube et ne vous souciez plus de moi.

L'esprit de Leia vacilla, refusant de croire ce qu'elle entendait.

— Ne soyez pas ridicule. Vous venez avec nous.

— Votre Altesse – firent ensemble Rafe et Gorhan.

Gorhan se tourna vers Rafe, petit et tremblotant, qui s'affaissa davantage.

— Nous ne pouvons pas l'amener à bord, reprit Gorhan. S'ils apprennent qu'il est avec la Rébellion, et qu'il est connecté à vous... C'est un risque beaucoup trop important.

Leia savait, raisonnablement, que son escorte avait à nouveau raison. Mais elle ne pouvait pas se permettre d'être d'accord cette fois-ci, pas alors que Rafe la regardait, la mort dans l'âme.

— Je suis au courant des risques, fit-elle en prenant son ton le plus royal. Ma vie entière est un risque. Et je ne vais pas laisser quelqu'un mourir alors que ce n'est pas nécessaire. (Elle se tourna vers l'ami de son père d'un air rassurant, et reprit.) Vous venez avec nous.

Du coin de l'œil, elle pouvait voir Gorhan secouer la tête ; elle l'ignora, gardant son regard fixé sur Rafe.

L'espion déglutit difficilement, puis soupira.

— Merci, murmura-t-il. Mais s'il n'y a ne serait-ce qu'un indice indiquant que ça va mal tourner...

— Arrêtez de parler et mettons-nous en route, fit-elle.

Les trois rebelles prirent la direction du *Constant Spirit*, et aucun d'entre eux ne remarqua les bourgeons de katellas ou les étoiles qui apparaissaient dans le ciel nocturne.

Malgré la nervosité ambiante à bord, le *Constant Spirit* quitta l'espace aérien de Quellor sans difficulté. Assise dans le cockpit du petit croiseur léger en compagnie du pilote et du navigateur, Leia se mit à espérer qu'ils allaient quitter la planète aussi discrètement qu'ils étaient arrivés.

Mais peu de temps après avoir quitté l'atmosphère et entré dans le vide de l'espace, des alarmes d'urgence se mirent à retentir. *J'aurais dû me douter que nous ne partirions pas si facilement*, pensa Leia.

— Une Corvette Impériale s'approche, lui dit la pilote, Minna. Ils veulent nous parler.

Au moins, le Moff n'avait pas pu envoyer davantage de vaisseaux à leur poursuite. Pas encore.

— Écoutons ce qu'il a à dire, fit Leia.

Minna acquiesça et, un instant plus tard, une voix sèche masculine emplit la cabine.

— Votre attention, *Constant Spirit*, ici le Capitaine Task à bord du *Gardien*. Vous avez à bord un espion notoire. Rendez-le nous immédiatement, et nous épargnerons votre vaisseau.

Très bien. Elle était jeune, mais pas stupide.

— J'ai peur de ne pas savoir ce dont vous parlez, Capitaine, fit Leia en gardant sa voix aussi calme que possible. (Son cœur battait dans sa poitrine.) Nous sommes des marchands de tissu et nous venons de livrer un client loyal à la capitale.



— Qui que vous soyez, vous êtes liés à la Rébellion, fit Task. (Leia fut soulagée de s'apercevoir qu'il ne connaissait pas sa véritable identité. Leurs faux-noms devaient être soumis à rude inspection.) Rendez-nous Rafe Ballon ou bien nous tirerons sur votre vaisseau. Je vous donne une minute pour répondre.

La communication coupa.

Rafe apparut à l'entrée du cockpit.

— Laissez-moi me rendre, dit-il. Vous ne pouvez pas laisser une seule personne compromettre la mission – sans parler du danger que cela représente pour vous.

— Minna, débutez les manœuvres d'évasion, fit Leia sans le regarder. Youk, combien de temps avant de pouvoir passer en vitesse lumière ?

Le navigateur Mon Cal consulta son écran.

— Six minutes, Votre Altesse.

C'était cinq minutes de plus que ce qu'elle avait espéré.

— Gorhan ? appela-t-elle dans son comlink.

— Je suis déjà en place, Princesse.

Bien. Le *Constant Spirit* ne possédait qu'un seul canon, ce qui était la meilleure façon de le faire passer pour un vaisseau marchand pacifiste, mais Gorhan s'en servirait du mieux possible.

— Feu à volonté. Et que tout le monde s'accroche.

— Je n'aurais jamais dû venir à bord, fit Rafe en tapant sa paume de la main sur son front sous l'effet de la frustration.

— Vous devriez vous assoire, fit Leia.

A peine avait-elle prononcé ces mots que son estomac fit un bond dans sa poitrine, tandis que le vaisseau se mettait brusquement à grimper. Rafe vacilla et mit ses deux mains vers l'avant pour éviter de se cogner la tête contre le mur opposé.

— Comme je le disais... murmura Leia.

Le vaisseau tangua de nouveau, cette fois-ci en raison d'un tir de laser. Rafe se jeta dans un siège à côté d'elle et se sangla.

— Comment se débrouille-t-on ? demanda Leia à Minna.

— Pour le moment ça va, mais je ne sais pas combien de temps vont tenir nos boucliers déflecteurs. (A cet instant précis, le vaisseau trembla fortement. Minna ôta une boucle de cheveux bruns de son visage, puis vérifia la console.) C'est ce que je craignais : les boucliers faiblissent rapidement, fit-elle amèrement. Baisse de puissance de cinquante pourcents.

— Gorhan ? demanda Leia.

— Je fais ce que je peux, répondit-il. Leurs boucliers semblent être plus résistants que ce que je pensais.

— Evidemment, fit Leia en retenant sa respiration. Youk, comment avancent vos calculs ?

— Encore quelques minutes, Votre Alt – Il s'interrompit en criant tandis qu'un autre tir heurtait le vaisseau. – Excusez-moi.

— Ce n'est rien, Youk, fit Leia en essayant de rester calme. Je sais que vous faites ce que vous pouvez.

Malgré le ton de sa voix, son esprit fonctionnait à toute allure. Si cette mission échouait, elle aurait un mauvais effet non seulement sur elle, mais aussi sur son père. Elle était déterminée à ne pas laisser cela se produire.

Mais, une fois encore, si elle venait à être tuée, tout ceci n'aurait plus beaucoup d'importance.

— Je viens de les toucher ! cria Gorhan. Peut-être vont-ils s'enfuir !

Leia grimaça. Ils devaient vraiment être en danger pour que Gorhan tente d'être optimiste.

Alors que le vaisseau essuyait un nouveau tir, Minna laissa échapper un juron.

— Les boucliers sont morts ! aboya-t-elle. Je fais ce que je peux, mais si quelque chose de bien ne se déroule pas rapidement...

Le vaisseau tangua de nouveau sous les manœuvres du pilote pour éviter le vaisseau plus gros.

Leia se tourna vers Rafe, à la recherche d'un conseil, mais l'homme respirait fortement et rapidement, comme s'il était en train de faire une attaque. Il lui rendit son regard, et ses yeux gris lui dévoilèrent toute son agonie.

— Je ne peux pas continuer à faire ça, dit-il.

Il défit son harnais de sécurité et sortit du cockpit en courant.

— Où allez-vous ? Rafe !

Leia hésita à le suivre, mais le vaisseau trembla de nouveau, et elle resta assise. Elle s'occuperait de lui plus tard.

Un autre coup, et les alarmes se mirent à retentir.

— Ce dernier tir a détruit notre hyperdrive, fit Youk, dépité. Et endommagé nos amortisseurs.

Un gouffre s'ouvrit dans l'estomac de Leia.

— Je pense que nous sommes en danger.

Elle serra les lèvres, se demandant ce que son père ferait dans une telle situation. Il ne se serait sûrement pas déplacé lui-même, pour commencer.

— Minna, continuez de faire de votre mieux pour les esquiver. Gorhan, continuez de leur tirer dessus.

Et je vais essayer d'avoir une idée géniale.

— Je pense que faire de mon mieux ne suffit plus, répliqua Minna.

Elle serrait si fermement le manche que la peau brune de ses jointures blanchissait. Leia s'avança pour agripper l'épaule de la jeune femme.

— Sénatrice... Il se passe quelque chose. Nous venons de perdre notre capsule de sauvetage, fit Minna, confuse. Elle vient de s'éjecter toute seule. Youk, vérifie s'il ne s'agit pas d'un dysfonctionnement.

Le Mon Cal appuya sur quelques touches.

— Il semble que non.

— Rafe, fit Leia en haletant. Ce doit être lui. Mais que fait-il ? Il se rend ?

Un instant plus tard, la capsule apparut, se dirigeant droit sur le vaisseau Impérial – ou plus précisément, le pont du *Gardien* – et, tandis qu'ils attendaient, la capsule ne fit aucun mouvement indiquant un changement de direction.

— Je n'y crois pas. Il va leur rentrer dedans, fit Minna, le souffle coupé.

— Pouvez-vous ouvrir un canal pour communiquer avec la capsule ? demanda Leia.

— J'essaye, mais il ne répond pas, l'informa Youk.

Leia gémit. Comment allait-elle expliquer cela à son père ?

— C'est le plan le plus fou que j'ai jamais vu, mais s'il fonctionne, il pourrait bien sauver nos vies, entendit-elle dire Gorhan.

Tout le monde dans le cockpit retenait son souffle en contemplant la capsule continuer sa course vers le vaisseau Impérial. Le Gardien, plutôt concentré sur le vaisseau Rebelle plus imposant, ne fit aucune action contre la capsule de secours jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Le vaisseau se mit à dévier et à faire feu de son canon principal, mais ces deux efforts furent vains. La capsule de Rafe trouva facilement sa cible, et une violente déflagration embrasa le pont.

Une capsule mortelle, pensa Leia.

Complètement désactivé, le *Gardien* pendait lamentablement d'un côté, l'air aussi pitoyable qu'un vaisseau fantôme abandonné dans l'espace. Mais il n'y avait qu'une seule âme pour laquelle Leia se lamentait.

Gorhan apparut à l'entrée du cockpit, sa carrure empêchant toute lumière d'entrer.

— Peu importe qui se trouve encore à bord, mais ils vont avoir plus de problèmes que nous. Nous en devons une à Rafe.

— Oui, fit Leia d'une voix rauque.

Elle ferma les yeux, luttant pour ne pas pleurer. Elle ne pouvait pas laisser son équipage la voir ainsi, comme une petite fille perdue.

Après un long moment, Minna s'éclaircit la gorge.

— Quels sont vos ordres, Sénatrice ?

— Amenez-nous sur la planète inhabitée la plus proche, fit Leia. Nous nous occuperons des réparations.

— Bien, Votre Altesse.

L'équipage du *Constant Spirit* resta silencieux durant le reste du trajet.

Leia raconta tout ceci à son père à son retour sur Alderaan, souhaitant le lui apprendre en personne. Elle était assise dans son bureau, somptueux et impressionnant, là où elle avait passé tant d'heures tandis qu'elle grandissait, et expliqua rapidement ce qui s'était passé. Elle s'attendait à ce que Bail Organa soit énervé, ou frustré, mais au lieu de cela, il était simplement triste.



— Je suis tellement désolée, dit-elle pour la énième fois depuis son arrivée. Je ne peux m'empêcher de penser que tout ceci est de ma faute.

— Rafe connaissait les risques de sa mission, fit son père. (Il était debout près de la fenêtre, lui tournant le dos pendant qu'il observait les collines verdoyantes et un lac d'un bleu étincelant sous le soleil.) Il était prêt à mourir pour l'Alliance, et c'est ce qu'il a fait. Comme un héros. Il y a des façons bien pires de mourir pour un homme.

— Mais il n'avait pas à le faire, fit Leia, entêtée, grimaçant en entendant combien elle semblait jeune, même à ses propres oreilles.

— Vraiment ? (Il se tourna et la regarda.) Qu'est-ce qui aurait pu se passer différemment ? demanda-t-il, plus doucement que ce qu'elle aurait cru. Qu'est-ce qui aurait pu sauver à la fois les renseignements dont nous avons besoin et le reste de ton équipage ?

— Je ne sais pas, fit-elle en secouant la tête. Mais il devait y avoir quelque chose. Je n'ai pas réfléchi assez vite...

— Leia, tu ne peux pas sauver tout le monde, fit Bail. (Il s'assit à côté d'elle sur le sofa et lui prit la main.) Tes sentiments sont tout à ton honneur, mais la guerre nécessite

des sacrifices. Des sacrifices que nous devons tous être prêts à faire. (Il serra sa main.) Tu ne peux sauver tout le monde, répéta-t-il.

Elle serra sa main en retour, contente qu'il soit là, et la chaleur de sa main la rassurait. Mais ses mots la heurtaient.

— Peut-être ne puis-je pas sauver tout le monde, fit-elle. Mais cela ne signifie pas que je ne doive pas essayer.

Elle releva le menton d'un air de défi. Les yeux noirs de Bail exprimaient des doutes, mais il lui sourit.

— Tu ne serais pas toi-même si tu ne le faisais pas.

Ils restèrent assis jusqu'à ce qu'un domestique les appelle pour dîner, annonçant la fin d'un autre jour. Il y avait toujours un lendemain.

